

شبكة المعلومات الجامعية التوثيق الإلكتروني والميكروفيلو

بسم الله الرحمن الرحيم





HANAA ALY



شبكة المعلومات الجامعية التوثيق الإلكتروني والميكرونيله



شبكة المعلومات الجامعية التوثيق الالكتروني والميكروفيلم



HANAA ALY



شبكة المعلومات الجامعية التوثيق الإلكترونى والميكروفيلم

جامعة عين شمس التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم قسم

نقسم بالله العظيم أن المادة التي تم توثيقها وتسجيلها على هذه الأقراص المدمجة قد أعدت دون أية تغيرات



يجب أن

تحفظ هذه الأقراص المدمجة بعيدا عن الغبار



HANAA ALY



Université Ain Shams Faculté Al-Alsun Département de Français



Thèse de magistère

L'Hybridité dans le roman de Amin Maalouf « Les Désorientés » et sa traduction vers l'arabe par Nahla Baydoun Étude critique et linguistique

Présentée par

Dôaa Mahmoud Mohamed Al-Sébai

Assistante au Département de littérature et de langue françaises, Faculté des Jeunes Filles, Université Ain Shams

Sous la direction de

Prof. Dr. Sahar Ragaa

Prof. Dr. Yomna Safwat

Professeur au département de français, Faculté Al-Alsun, Université Ain Shams Professeur au département de français, Faculté Al-Alsun, Université Ain Shams

Prof. Dr. Chérine Zaki

Professeur Adjoint au département de français, Faculté Des Jeunes Filles, Université Ain Shams

Le Caire

2021

Abrégé

Nom du candidat : Doaa Mahmoud Mohamed AL-Sebai

Titre de la thèse : L'Hybridité dans le roman de Amin Maalouf «Les

Désorientés » et sa traduction vers l'arabe par Nahla Baydoun

Étude critique et linguistique.

Grade: Thèse de magistère

Faculté: AL-Alsun

Université: Ain Shams

Notre recherche est une étude critique et linguistique de la notion de l'hybridité au niveau identitaire exprimée par l'auteur et les personnages du roman *Les Désorientés*. Dans la présente thèse, nous tentons d'étudier cette notion de l'hybridité à la lumière des théories traductologiques et de phénomènes linguistiques.

Notre thèse est divisée en deux parties. La première intitulée « L'hybridité identitaire au niveau spatial et sa traduction vers l'arabe ». Cette partie est divisée en deux chapitres : (1) l'espace sécurisant et sa traduction vers l'arabe, (2) l'espace angoissant et sa traduction vers l'arabe. Nous y analysons l'adjectif qualificatif de l'espace sécurisant dans le premier chapitre et l'adjectif qualificatif de l'espace angoissant dans le second chapitre.

Dans la deuxième partie, nous étudions « L'hybridité identitaire au niveau discursif et sa traduction vers l'arabe ». Cette partie est divisée également en deux chapitres : (1) L'hybridité dans le discours masculin et sa traduction vers l'arabe, (2) L'hybridité dans le discours de la femme et sa traduction vers l'arabe. Dans cette partie, nous nous attaquons au discours des hommes et des femmes dans le roman *Les Désorientés* pour mettre l'accent sur leur ethos hybride dans le corpus original et le corpus traduit à travers les déictiques personnels et leur traduction. Nous cherchons à analyser les choix de la traductrice, qui révèlent son aliénation ainsi que celle de l'auteur.

Mots-clés : Hybridité identitaire – Liban – Adjectif qualificatif – discours – déictique – Traduction – Linguistique – Amin Maalouf – Nahla Baydoun

Résumé

Notre étude aborde une œuvre importante du grand romancier et historien Amin Maalouf dont les ouvrages traitent les thèmes de l'exil, de l'aliénation, de l'identité, de l'immigration et de l'appartenance sous un angle politico-social. En fait, le roman sujet de notre analyse propose une vision pluraliste de l'identité des personnages tout en proposant un constat sur l'Orient arabe. Il s'agit d'une vision pessimiste et apocalyptique à travers laquelle Maalouf introduit une incarnation du réel politique malheureux se contredisant avec l'idéalisme des héros.

Notre recherche constitue une étude contrastive où se croisent plusieurs disciplines à savoir : la traduction, la linguistique et la littérature. Ce roman et sa traduction tracent une représentation binaire, par une confrontation entre un écrivain franco-libanais et une traductrice libanaise, où l'on nous exhibe des êtres hybrides qui souffrent d'une crise identitaire. Nous tenterons donc d'analyser cette hybridité qui se manifeste à travers l'espace et le discours des personnages qui par leur diversité religieuse et culturelle véhiculent l'image de la société arabe orientale notamment libanaise caractérisée par les conflits idéologiques, civils et identitaires.

C'est pourquoi, à travers notre thèse intitulée "L'Hybridité dans le roman de Amin Maalouf *Les Désorientés* et sa traduction vers l'arabe par Nahla Baydoun. Étude critique et linguistique", nous avons pu analyser les modalités d'expression de cette hybridité dans le texte original et texte traduit.

Remerciements

La présente étude est le fruit d'un travail collectif. Nous tenons donc à exprimer notre profonde reconnaissance à Prof. Dr. Sahar Ragaa, Prof. Dr. Yomna Safwat et Prof. Dr. Chérine Zaki pour leurs efforts investis et leur soutien bien apprécié pour l'accomplissement de notre thèse académique. Les conseils et les connaissances qu'elles ont partagés avec nous d'une valeur inestimable. Nous sont adressons nos sincères remerciements pour leur orientation, leurs corrections et leurs critiques qui ont quidé nos réflexions tout en nous accordant la confiance et la agréer, nécessaires. Veuillez nos chères professeures, l'expression de notre sincère gratitude et notre profond respect. Grâce à vous, la réalisation de cette thèse a été possible.

Nous voudrions également remercier les membres du jury, Prof. Dr. Ossama Mohamed Nabil et Prof. Dr. Gina Basta qui nous ont honorée d'accepter de contribuer à la soutenance de notre thèse.

Nous tenons également à exprimer nos profonds et chaleureux remerciements à notre famille : notre mère, notre père, nos sœurs pour leur foi en nous, leur soutien infaillible, leur confiance et les encouragements constants qu'ils nous ont offerte des années durant.

AMa mère et à mon père qui ont toujours cru en moi Ames sœurs

qui attendaient ce moment avec impatience

Introduction générale

"La plupart de nos méprises relatives aux dires des autres ne sont pas le fait de notre incapacité à les entendre à analyser correctement leur phrase ou à comprendre les mots utilisés, encore que ces problèmes existent. Nos difficultés de communication proviennent essentiellement de ce que nous ne parvenons souvent pas à saisir les intentions de celui qui parle".

G. Miller

Traduire une langue ne représente pas une simple déverbalisation d'une combinaison de mots d'un texte de départ vers un texte cible, mais, c'est une opération compliquée qui dépasse le mot à mot et nécessite une compréhension profonde à la fois de la culture source et de la culture cible. La traduction est donc un outil puissant qui a pour objectif d'annihiler toute incapacité de communication entre les individus de langues différentes. Ainsi, la traduction révèle-t-elle l'identité des locuteurs, de par ce processus de communication.

Il s'agit d'une science qui nous donne accès à un monde où l'image de l'Autre est identifiable et où les contacts avec autrui sont plus faciles. Cette science nous a également permis de franchir les barrières de la différence et de l'inconnu et nous a conduits vers l'ère de la mondialisation actuelle marquée par le dynamisme et la mobilité continus. Cette mondialisation s'ajoute aux acquisitions culturelles occidentales qui ont envahi la société orientale, accompagnées du refus des régimes dictatoriaux, et de la corruption ; ceci a créé une sorte de dualité de l'identité arabe que nous avons nommée "l'hybridité identitaire". Ainsi, notre thèse intitulée "L'Hybridité dans le roman de Amin Maalouf Les Désorientés et sa traduction vers l'arabe par Nahla Baydoun" porte sur une étude critique de la conception de l'hybridité à travers les personnages et les espaces. Cette conception provient de la dualité identitaire de personnages — "à identité interstitielle" — qui sont situés entre deux mondes : l'Orient et l'Occident (Bouvet, 2014 : 136). À

ce propos, Maalouf dit – lors d'une interrogation : "Je suis à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles. C'est précisément cela qui définit mon identité". C'est pourquoi les personnages avec leurs multiples facettes sont tous des reflets de l'écrivain et de sa vision du Liban divisé et tiraillé entre plusieurs cultures.

En effet, l'hybridité est une notion largement conçue dans le domaine scientifique et littéraire. Les origines de ce terme remontent au milieu du XX e siècle qui a témoigné de l'apparition de nouvelles disciplines et recherches langagières dans le domaine de la linguistique. Par conséquent, on a vu apparaître des termes tels qu'hétérogénéité, multiplicité et pluralité, qui ont frayé la voie vers l'émergence de la notion de l'hybridité. Le théoricien Alfonso de Toro affirme que " l'hybridité n'est pas une utopie paradisiaque, mais la situation socio-culturelle de notre monde où les individus sont confrontés à une identité précaire, une tension permanente, un conflit ayant sa source dans le déplacement d'une culture "a" vers une culture "b", déplacement où le processus d'hybridation a lieu indépendamment de ce que souhaitent les acteurs socio-culturels" ².

Cette hybridité s'est manifestée dans le roman, sujet de notre analyse, à travers les espaces revêtus de sens particuliers et à travers le discours des personnages. Traduire cette hybridité à travers une œuvre littéraire est une illustration de l'état identitaire de l'espace : l'Orient. Notre problématique serait donc de prouver l'existence de cette hybridité identitaire dans une société arabe et de mesurer le degré d'aliénation à la fois des habitants et des immigrants, et ce, à travers la littérature traduite. propose également d'explorer comment Elle se la réflexion traductologique a opéré en adaptant un récit dont le rapatriement semble être le moteur principal. Et via notre examen de cette réflexion, nous allons tenter de prouver l'identité hybride des personnages du roman par l'analyse de l'espace et du discours.

¹Amin Maalouf, "Examen de l'identité", Revue de l'ENA, 2001, disponible sur : http://www.karimbitar.org/maalouf, consulté le 1/1/2021.

²Pilar Arnau i Segarra, «L'hybridité identitaire dans une littérature émergente: l'écriture du moi hybride dans l'œuvre autobiographique des écrivains catalans d'origine maghrébine », article en ligne, publié en 2016, disponible sur : https://journals.openedition.org/babel/4540#ftn4, consulté le 10/1/2021

Notre thèse se donne donc pour objectif de cadrer les paradigmes théoriques propres aux domaines de la traduction et de la linguistique, et de démontrer comment l'écriture et la traduction constituent les baromètres de la société. En effet, la volée linguistique est scrutée attentivement dans le processus traductologique pour étudier comment Nahla Baydoun, la traductrice, a pu transférer la particularité linguistique, langagière et culturelle d'une représentation identitaire d'immigrants qui – par leur hybridité intellectuelle – éprouvent des sentiments contradictoires tels que la nostalgie et le refus vis-à-vis de leur passé et de leur patrie.

Pour ce faire, nous avons choisi le roman de Amin Maalouf "Les Désorientés" et sa traduction vers l'arabe par Nahla Baydoun du fait que ce corpus représente à bien des égards la société envahie par l'immigration, le reniement et le sentiment de l'étranger. En effet, "Les Désorientés" nous fait découvrir des personnes de la vie réelle qui souffrent du dépaysement voire de l'égarement de l'esprit. Le motif de notre choix a donc plusieurs dimensions. D'une part, il s'agit d'une littérature traduite qui se propose de démontrer la pluralité identitaire de l'arabe immigrant et l'arabe résident, et d'autre part, l'écrivain est un franco-libanais, un immigrant qui a vécu la guerre civile au Liban : "né à Beyrouth en 1949 et issu de la minorité chrétienne melkite du Liban, il est contraint de s'exiler en France en 1976 alors que son pays est ravagé par la guerre civile"³. Ainsi, son roman paraît comme un récit quasiautobiographique où les personnages semblent être des reflets de son propre passé, des reflets de la société arabe telle qu'il la perçoit. C'est ce qui nous a incitée à explorer un tel récit qui aborde le thème de l'hybridité identitaire et sa traduction par Nahla Baydoun. Le choix du traducteur constitue un atout en faveur du récit : Nahla Baydoun est, en effet, une traductrice libanaise qui partage le même arrière-fond de l'écrivain. Elle constitue le maillon qui noue les liens entre l'écrivain francophone et sa culture d'origine. Baydoun est professeure à l'Université Balamand à Tripoli, faculté de Languages & Translation, et traductrice du français et de l'anglais vers l'arabe et vice versa auprès des Nations Unies depuis 2008. Elle a traduit plusieurs romans du français vers l'arabe tels que "Les Désorientés", "le Rocher de Tanios" de Amin Maalouf, et "le Roi Saud, ou l'Orient à l'heure des relèves" de Jean Benoist-Méchin. Elle est également titulaire d'un doctorat en langues et civilisations orientales à

³(Bonnet, Jérôme, "Amin Maalouf", article en ligne, disponible sur : https://www.fnac.com/Amin-Maalouf/ia2705/bio)

l'Université de Sorbonne Nouvelle-Paris III sur "la traduction arabe de l'œuvre romanesque de Amin Maalouf".

De la sorte, cette œuvre en particulier et sa traduction par Nahla Baydoun introduisent une vision bilatérale à double tranchant : l'œuvre française d'un écrivain francophone d'origine libanaise et la version arabe d'une traductrice qui a tenté de concilier la culture adoptive et la culture d'origine de l'écrivain qui représente en même temps un champ familier pour elle. D'où vient l'importance d'étudier le transcodage de Baydoun parce qu'elle a assumé le rôle de médiateur qui reconstruit les composantes de la culture cible à laquelle elle appartient.

À travers cette œuvre, Amin Maalouf fait preuve d'une grande subtilité à présenter les détours et l'égarement de l'homme oriental. Ses œuvres telles que Léon l'Africain (1998), les identités meurtrières (1998) et le Dérèglement du monde (2009) ont traité de sujets critiques, tels : l'identité, la politique, la religion, l'exil et les liens entre l'Orient et l'Occident. Dans le roman "Les Désorientés", tous ces sujets sont bel et bien abordés. Le roman est divisé en 16 chapitres qui représentent les 16 jours que Adam, le héros protagoniste, a passés depuis son retour dans son pays, le Liban. Il s'agit de l'histoire d'un immigrant qui retourne à son pays à la demande de son ami mourant, mais en vain. À son arrivée, son ami Mourad meurt avant qu'il n'ait la chance de le voir. Il commence alors à se rappeler les temps du passé où leur groupe d'amis se rencontrait fréquemment dans la vieille maison villageoise de Mourad. Son monologue et ses souvenirs du passé révèlent la nostalgie de l'immigrant et le conflit émotionnel incessant qu'il éprouve vis-à-vis de sa patrie. Ses amis sont des représentants de ce conflit éternel entre les immigrants et les résidents : ceux qui ont laissé leur patrie pour mener une meilleure vie et ceux qui sont restés et devenus contraints à négocier des compromis.

Selon Bouvet et El Kettani, "les personnages de Maalouf, quelle que soit l'époque à laquelle ils appartiennent, partagent tous certains traits, des préférences et des destins quasi similaires, ce qui finit par faire d'eux au long des différents textes des composantes d'un seul et même personnage. Les noms changent, les époques varient, mais, qu'ils soient nommés Omar Khayyam, Léon l'Africain ou encore Adam, ces personnages, sont tous des êtres frontaliers, condamnés ou ayant été forcés à choisir l'exil, faisant face à l'incompréhension de l'autre, victimes de différentes formes d'intolérance" (Rachel Bouvet et Soundouss El Kettani, 2014 : 132).

L'œuvre de Amin Maalouf et sa traduction vers l'arabe constituent donc deux corpus où identité hybride et culture s'imbriquent et sont mises sous la sellette dans le cadre d'une étude contrastive. L'adjectif qualificatif et les déictiques personnels dans ces corpus sont les deux axes linguistiques fondamentaux dont nous allons étudier la traduction afin d'analyser les modalités interprétatives du roman.

Notre thèse est divisée en deux parties dont chacune est divisée en deux chapitres. La première partie intitulée "l'hybridité identitaire au niveau spatial et sa traduction vers l'arabe" aborde la notion de l'espace puisque les lieux sont porteurs de l'identité de ses personnages. "Les Désorientés" ne dispose pas d'une simple représentation spatio-temporelle comme élément fondamental dans la littérature romancière mais d'une notion plus vaste, significative de l'homme et de son histoire. Et rien n'est plus adéquat que l'adjectif qualificatif de l'espace pour nous aider à puiser dans l'ambiguïté spatiale pour déduire l'implicite identitaire des héros de Maalouf. Cette partie est divisée en deux chapitres :

- I- Espace sécurisant et sa traduction vers l'arabe
- II- Espace angoissant et sa traduction vers l'arabe.

Dans le premier chapitre "Espace sécurisant et sa traduction vers l'arabe", nous abordons l'adjectif qualificatif de l'espace sécurisant fermé et sa traduction tel que "maison", et de l'espace sécurisant ouvert tel que "terre", "monde", "pays". Il s'agit d'une étude de l'objectivité et de la subjectivité adjectivale conformément à la classification de la linguiste Catherine Kerbrat-Orecchioni. Quant au deuxième chapitre "Espace angoissant et sa traduction vers l'arabe", nous y étudions l'adjectif qualificatif de l'espace fermé et ouvert suivant la même classification orecchionienne. Nous y présentons des espaces déjà abordés dans le premier chapitre mais analysés en l'occurrence sous un angle nouveau. L'adjectif qualificatif joue un rôle primordial dans les deux chapitres ; il y représente l'outil déterminant de l'identité spatiale.

La deuxième partie intitulée "L'hybridité identitaire au niveau discursif et sa traduction vers l'arabe" aborde le discours des personnages. Cette partie est également divisée en deux chapitres :

I- L'hybridité dans le discours masculin et sa traduction vers l'arabe

II- L'hybridité dans le discours de la femme et sa traduction vers l'arabe

Dans le premier chapitre intitulé "L'hybridité dans le discours masculin et sa traduction vers l'arabe", nous étudions l'ethos des locuteurs masculins à travers leur discours et sa traduction vers l'arabe pour prouver à quel degré la parole peut révéler l'hybridité identitaire. Quant au deuxième chapitre intitulé "L'hybridité dans le discours de la femme et sa traduction vers l'arabe", nous y analysons l'ethos des femmes dans le roman à travers le discours et sa traduction. Dans les deux chapitres, nous nous focalisons sur les déictiques personnels tels que : "je", "nous", "tu", "vous", pour mettre en évidence leurs significations et découvrir comment ces embrayeurs ont exprimé l'hybridité des personnages et comment Nahla Baydoun les a restitués à travers sa traduction.

Sur ce, analyser la traduction de la localisation spatiale et de la référence déictique dans le roman "Les Désorientés" tente de répondre aux questionnements suivants : comment l'adjectif qualifiant un espace est-il révélateur de la psychologie contradictoire et de l'identité hybride des héros du roman ? Quelles sont les stratégies et procédés traductologiques auxquels Baydoun a eu recours en traduisant ? Et comment a-t-elle pu transmettre l'hybridité identitaire des personnages à travers ses choix terminologiques, sémantiques et linguistiques? C'est à toutes ces questions que nous tenterons de répondre dans la présente étude.